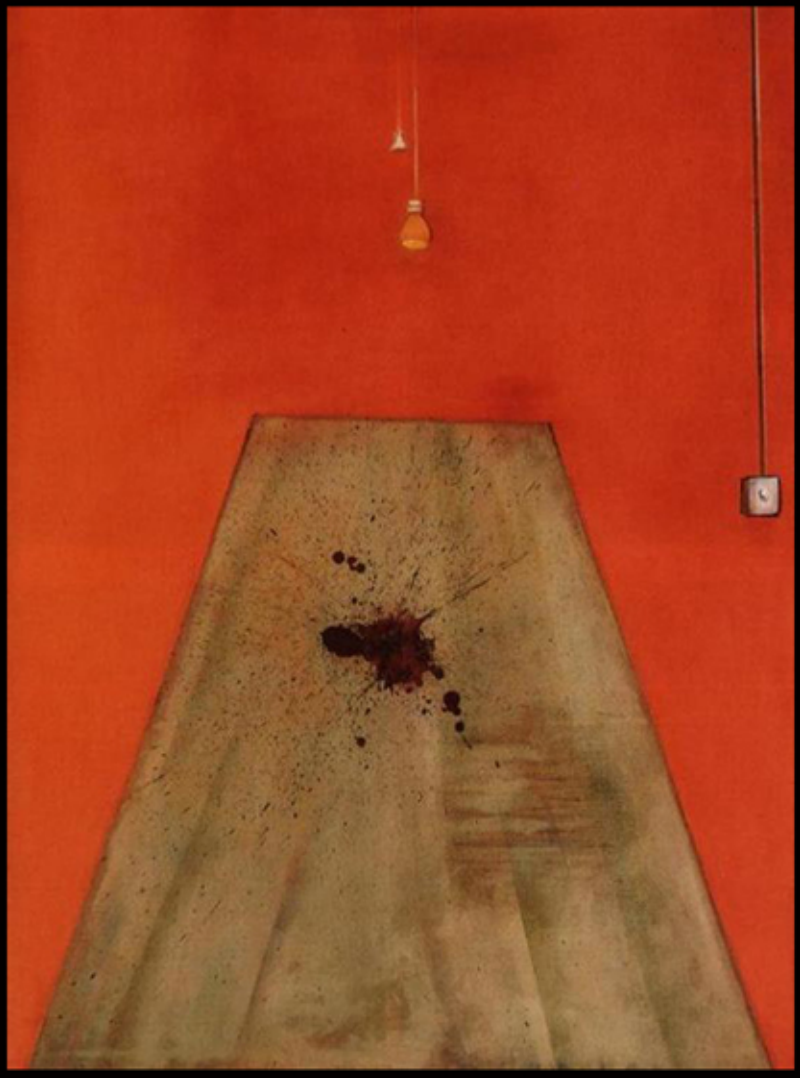
La Compagnie Des 4 Coins présente



Blood on the Floor de Francis Bacon

Exeat

de Fabrice Melquiot

Avec le soutien de :

L'Université Paul Verlaine de Metz

L'Action Culturelle de L'Université de Metz

Le Crous Nancy-Metz

Le Conseil Général de la Moselle

La Ville de Metz

La Fédération Culture et Liberté

L'Arche Editeur

© 2007 Compagnie Des 4 Coins

Sommaire

L'équipe d'Exeat ……p.4
Présentation du spectacle ……p.5

Le Chiffre 3 ……p.7

Vers un parcours de la sensation ……p.13

De l'Homme à sa Douce ……p.17

L'inachèvement en partage ……p.22

Fiche Technique ……p.32
Contacts ……p.33

© 2007 Compagnie Des 4 Coins

Mise en scène : Nadège COSTE
Avec : Yann FARINEAU
Scénographie: Elsa SOIBINET et Emmanuel NOURDIN
Musique : Guillaume JULLIEN
Lumières : Emmanuel NOURDIN
Conception affiche : Jean-François METTEN
Photographies : Soizic LAMBIN

« Ceci est mon corps.
Ceci est ton corps. »

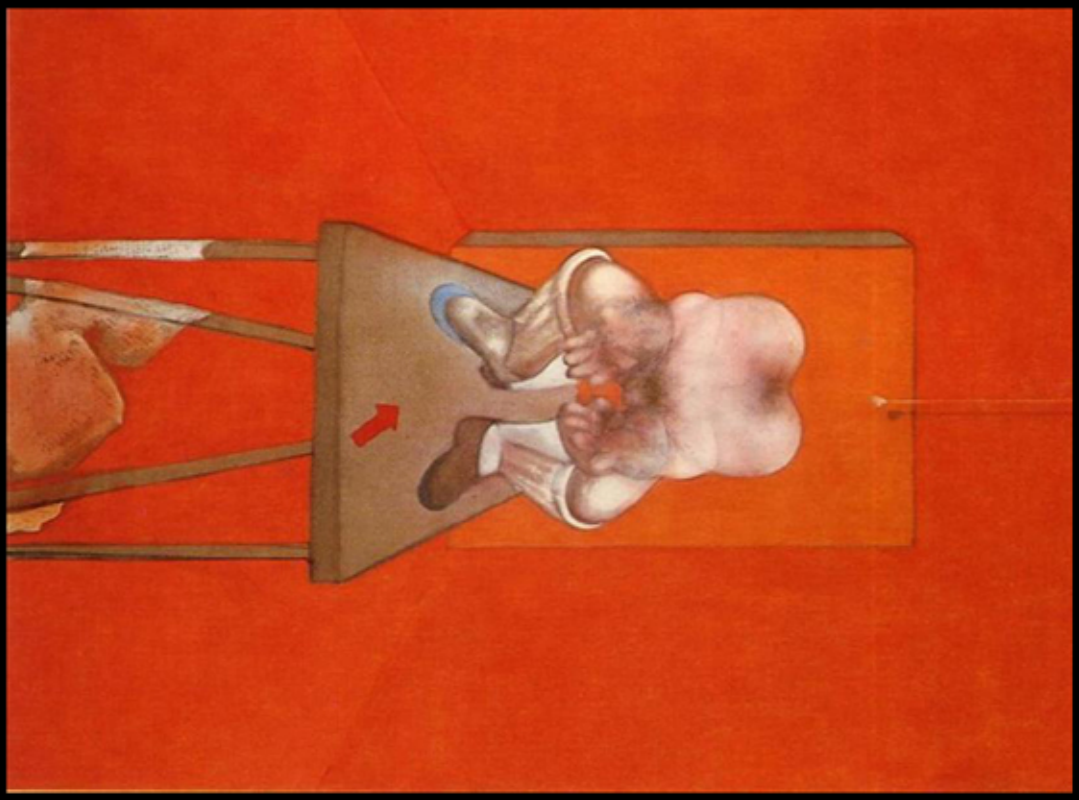
Un homme, un paradoxe, frère d'Ajax et enfant de la Mort.
S'adresse-t-il à nous, à son propre corps, à sa Douce, ou bien à Dieu ?
Exeat, telle une injonction, une invitation à sortir.
Une progression de la fiction à la réalité,
Une ascension jusqu'à la vérité.

© 2007 Compagnie Des 4 Coins

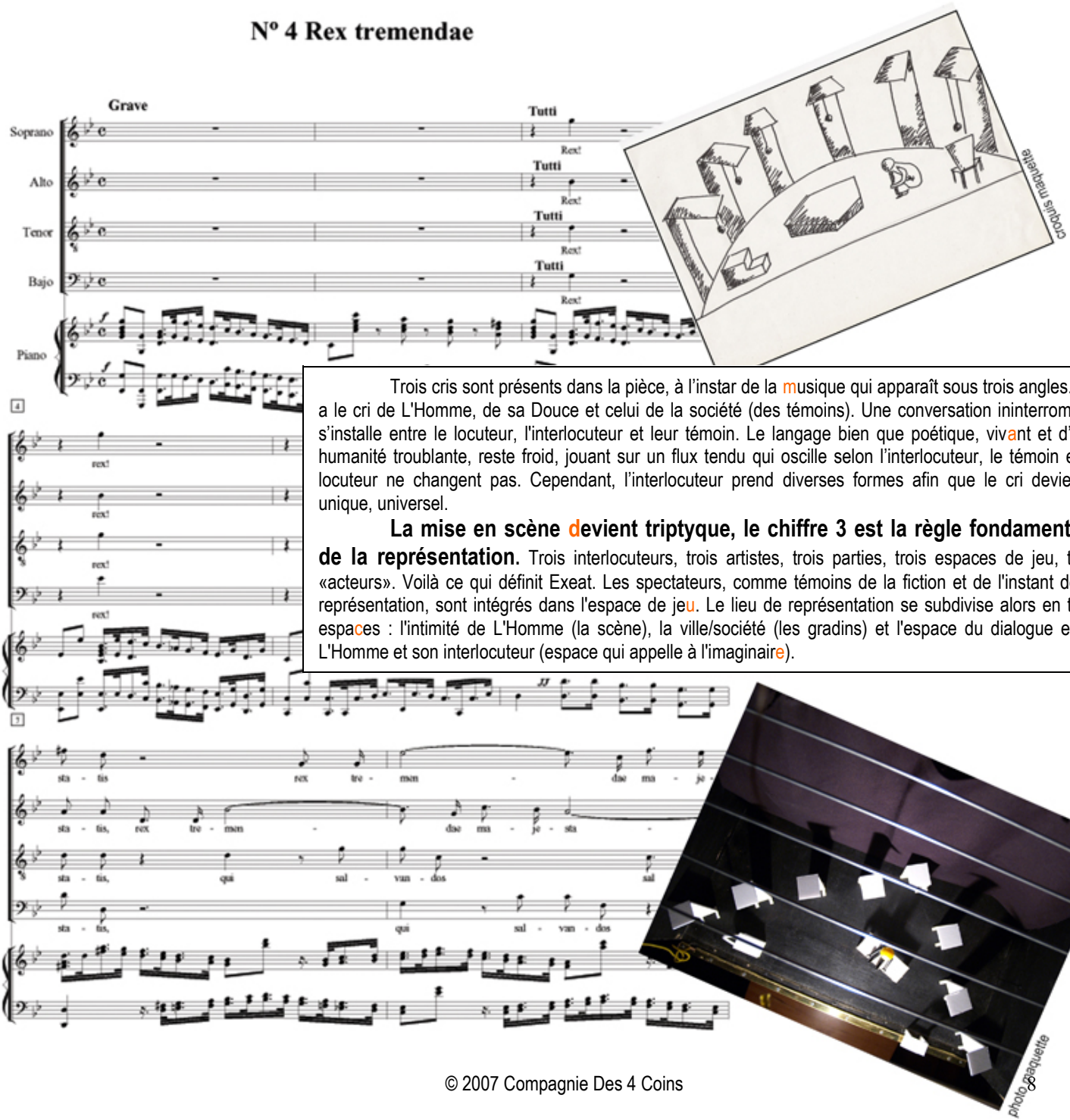
Le spectacle Exeat est né de la rencontre des sensations de Fabrice Melquiot, de Wolfgang Amadeus Mozart et de celles de Francis Bacon. L'idée fixe de ce spectacle repose sur cette question partant d'oeuvres passées: un texte, des toiles, un requiem pour conduire à un spectacle actuel, dans l'instant. Ne reposant plus sur cette co-présence d'artistes mais sur la rencontre entre son public et L'Homme, seul, qui a perdu son corps, sa Douce, sa foi, sa vie. Paradoxalement, réalité et fiction se mêlent pour ne faire qu'un : l'illusion de présenter le réel sur un plateau de théâtre, le désir de mettre en avant les sensations au dépend de la narration, l'utopie d'un verdict clôturant la présentation. Le mécanisme est sans fin, dans un même instant, L'Homme remonte vers son appartement, après avoir en vain fumé une cigarette, tandis que le spectateur remonte vers sa propre réalité.

© 2007 Compagnie Des 4 Coins

Study Of Body Male de Francis Bacon



© 2007 Compagnie Des 4 Coins



croquis maquette

Trois cris sont présents dans la pièce, à l'instar de la musique qui apparaît sous trois angles. Il y a le cri de L'Homme, de sa Douce et celui de la société (des témoins). Une conversation ininterrompue s'installe entre le locuteur, l'interlocuteur et leur témoin. Le langage bien que poétique, vivant et d'une humanité troublante, reste froid, jouant sur un flux tendu qui oscille selon l'interlocuteur, le témoin et le locuteur ne changent pas. Cependant, l'interlocuteur prend diverses formes afin que le cri devienne unique, universel.

La mise en scène devient triptyque, le chiffre 3 est la règle fondamentale de la représentation. Trois interlocuteurs, trois artistes, trois parties, trois espaces de jeu, trois «acteurs». Voilà ce qui définit Exeat. Les spectateurs, comme témoins de la fiction et de l'instant de la représentation, sont intégrés dans l'espace de jeu. Le lieu de représentation se subdivise alors en trois espaces : l'intimité de L'Homme (la scène), la ville/société (les gradins) et l'espace du dialogue entre L'Homme et son interlocuteur (espace qui appelle à l'imaginaire).

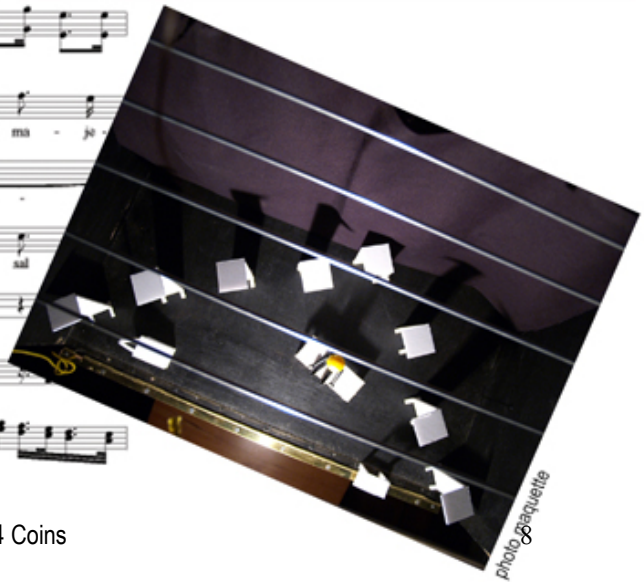
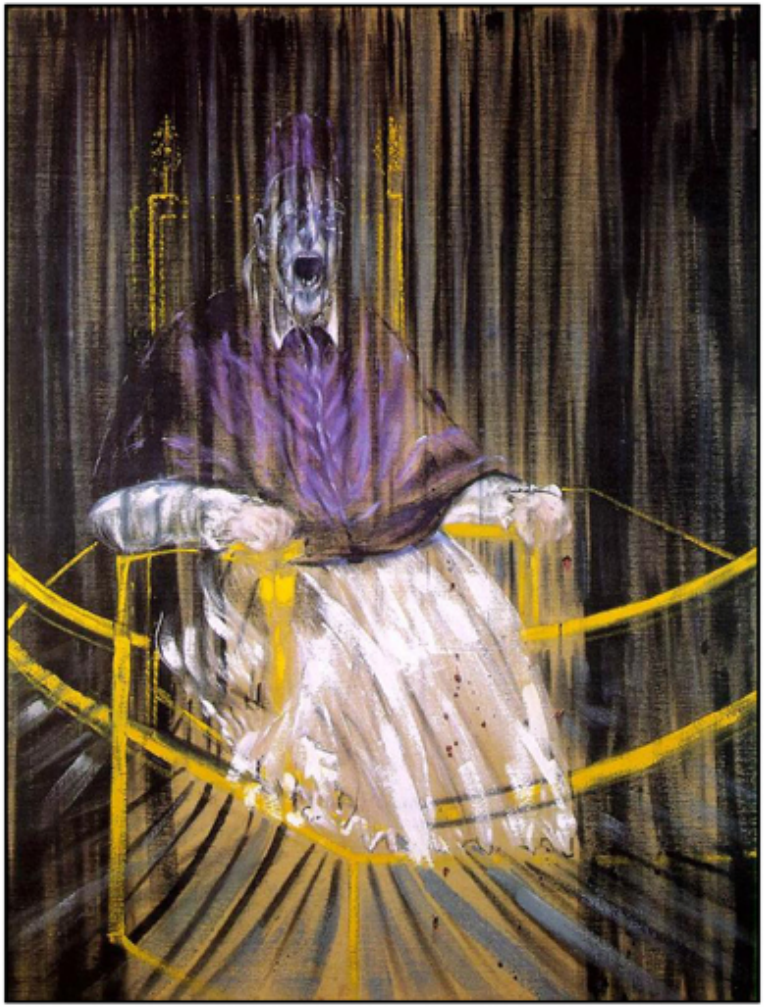


photo maquette

© 2007 Compagnie Des 4 Coins



Study after velasquez, portrait of pope innocent X de Francis Bacon

Le spectacle repose sur le cri : *Exeat* est une injonction. Les visages de Bacon crient, le Requiem prend la forme d'un dernier souffle de vie. L'Homme de la pièce s'apparente au *Pape Innocent X* peint par Francis Bacon en 1953. Le cri de la pièce est une exhortation qui traduit constamment la souffrance. Crier est un soulagement pourtant entendre un cri n'engendre pas le plaisir mais ouvre les portes de la peur.

Le paradoxe du cri est que plaisir et épreuve s'accordent.

© 2007 Compagnie Des 4 Coins

La Compagnie Des 4 Coins présente :

EXEAT

de Fabrice Melquiot

Mise en scène de Nadège Coste
Interprété par Yann Farineau

compagniedes4coins@yahoo.fr 03.87.15.18.86 06.83.90.19.88

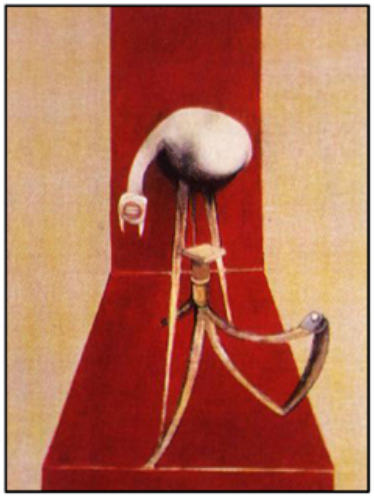
Me voilà séparé.

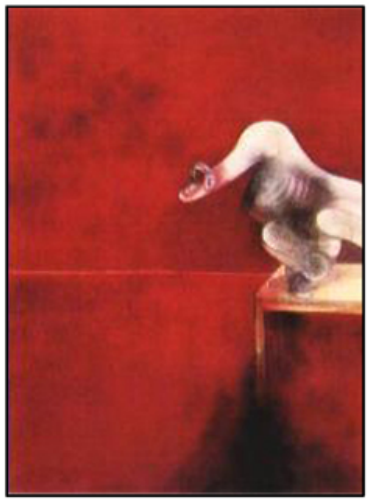
Moi - et je ne sais ce qu'est ce moi retranché de mon corps - moi, attendant que viennent la pluie et le cataclysme à l'ombre de la pluie, je te parle à toi que j'ai quitté trop vite.
Mon corps.
Je n'ai qu'une question: as-tu craint que je me ronge les sangs jusqu'à te vider?

Je dois bien t'avoir mis quelque part.

Je vais te chercher, ne sachant pas tout à fait si je veux te revenir.
Mon corps.
Clic de la minuterie, noir et clac, lumière.

Exeat page 19





Seconde Version du Triptyque 1944 de Francis Bacon

© 2007 Compagnie Des 4 Coins

Vers un parcours de la sensation

© 2007 Compagnie Des 4 Coins

Triptyque d'un portrait de John Edwards de Francis Bacon

La mise en scène suit une logique de la sensation proposée par Gilles Deleuze dans son ouvrage *Logique de la Sensation de Francis Bacon*. « Pitié pour la viande! Il n'y a pas de doute, la viande est l'objet le plus haut de la pitié de Bacon, son seul objet de pitié, sa pitié d'anglo-irlandais. […] La viande n'est pas une chair morte, elle a gardé toutes les souffrances et pris toutes les souffrances de la chair vive. Tant de douleur convulsive et de vulnérabilité, mais aussi d'invention charmante, de couleur et d'acrobatie. Bacon ne dit pas « pitié pour les bêtes » mais plutôt tout homme qui souffre est de la viande. Le peintre est boucher certes, mais il est dans cette boucherie comme dans une église, avec la viande pour *Crucifié* (peinture de 1946). C'est seulement dans les boucheries que Bacon est un peintre religieux ».

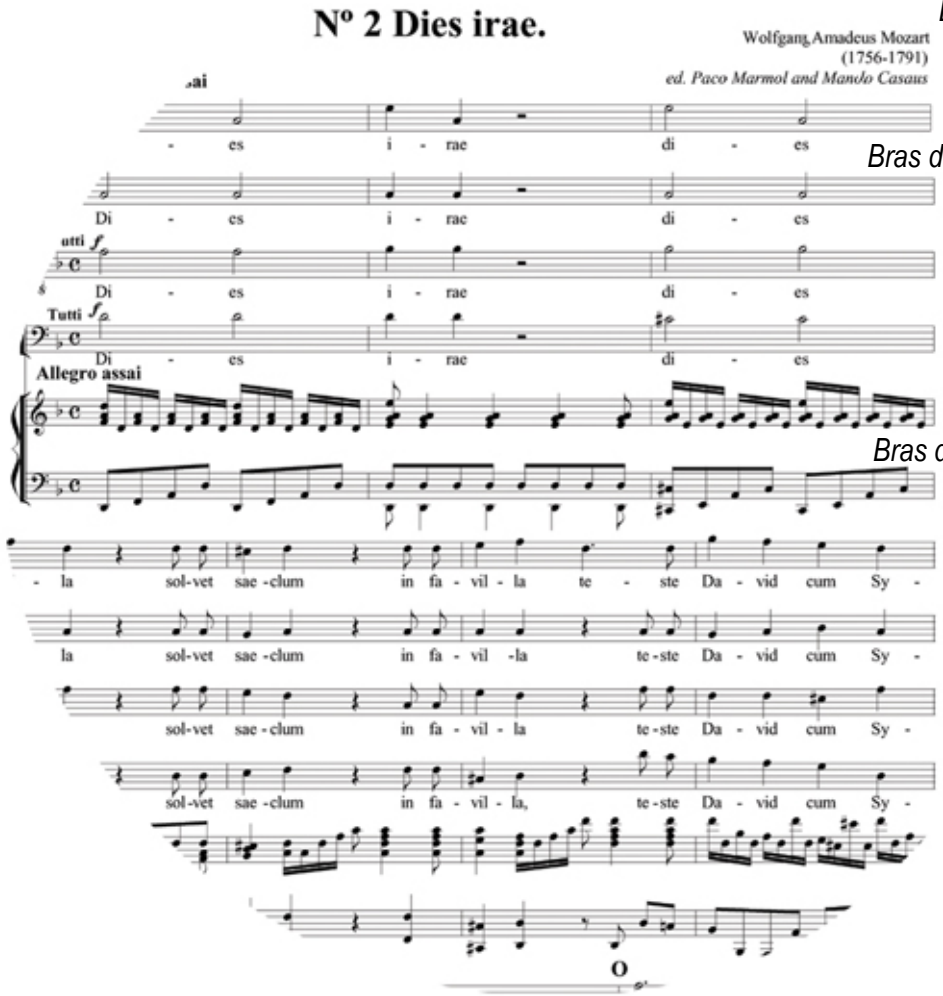
La chair et le corps humain tiennent leur importance dans *Exeat*. L'Homme a perdu son corps, il va lentement « tisser de l'épaisseur et aller vers » lui en passant du hall de son immeuble à son appartement. Lentement, le corps auquel il s'adresse prend diverses formes : son propre corps, celui de sa Douce, celui de Dieu, celui de la société. D'un point de vue scénique, les ampoules représentent se point de rencontre avec ces autres corps. En tant que source de chaleur, elles sont source de vie mais encore une fois, elles font écho à l'œuvre de Francis Bacon, parce qu'elles ponctuent l'espace à l'identique du texte : « Clic de la minuterie, noir et clac, lumière ».

Aucune narration n'est proposée sur scène, seul le texte de théâtre l'offre. Rien ne laisse à penser que nous sommes dans un hall d'immeuble, il n'y aura pas de « fauteuil de cuir rouge », il n'y aura ni sa Douce coupée en morceau, ni le cataclysme. L'action est apportée par la scénographie sonore (inspirée du *Requiem* de Wolfgang Amadeus Mozart), la scénographie visuelle (modules suspendus ou au sol) et par la présence des spectateurs qui co-créent le spectacle avec le collectif artistique et le comédien sur scène.

La mise en scène est composée de codes clairs (les espaces, la bande son, le jeu de lumières) afin de permettre au public de ressentir la situation et l'action. Dans *Exeat* tout est question de confrontation entre la sensation et la raison.

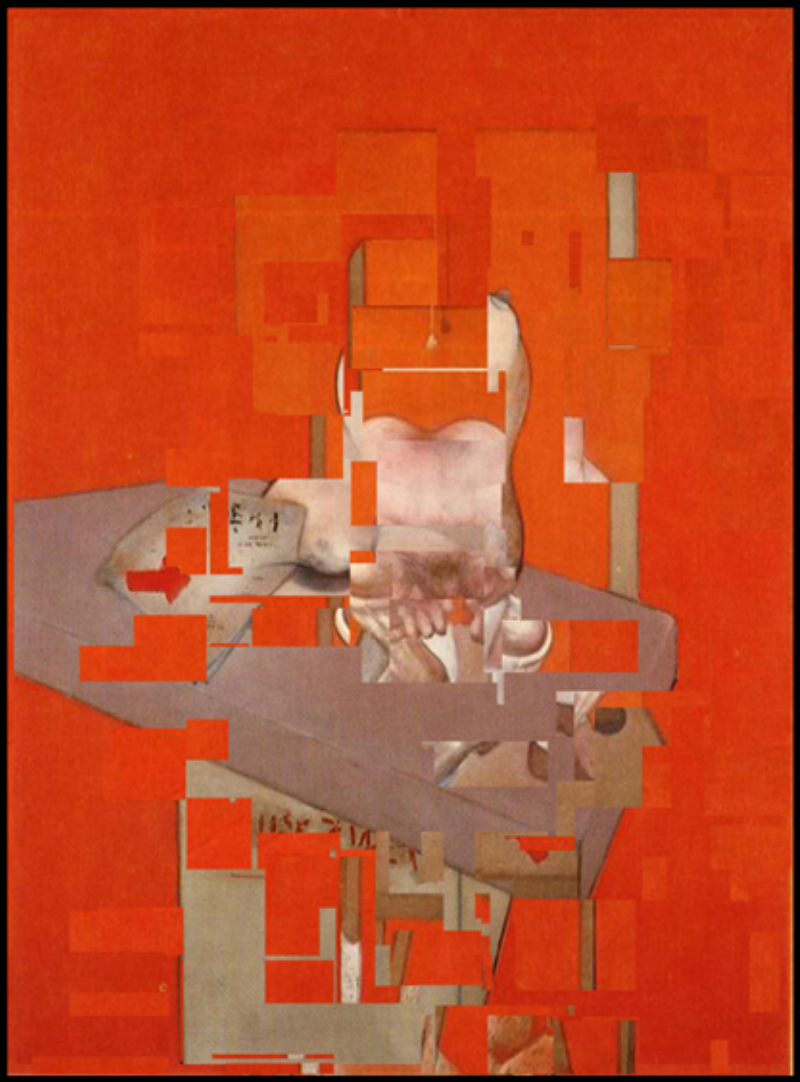
© 2007 Compagnie Des 4 Coins

Bras de ma douce, calice nu.
Bras des prieurs dans les églises; suppliants.
Bras des parcs à prêcheurs, au coeur des nonchalances.
Bras des mineurs dans les tombes de salpêtre et de cuivre.
Bras des mendiants; suppliants.
Le bras de Dieu.
Bras des commerçants.
Bras des artisans.
Bras des pêcheurs vidant leur barque.
Bras des dealers.
Bras mort.
Bras de nageurs et des noyés.
Bras de ma mère.
Bras de femmes à vendre.
Bras de femmes données.
Bras de ma douce, suppliants.
Bras de mon père, bras de mon frère.
Mes bras.
Tes bras.
De tous, nos bras.



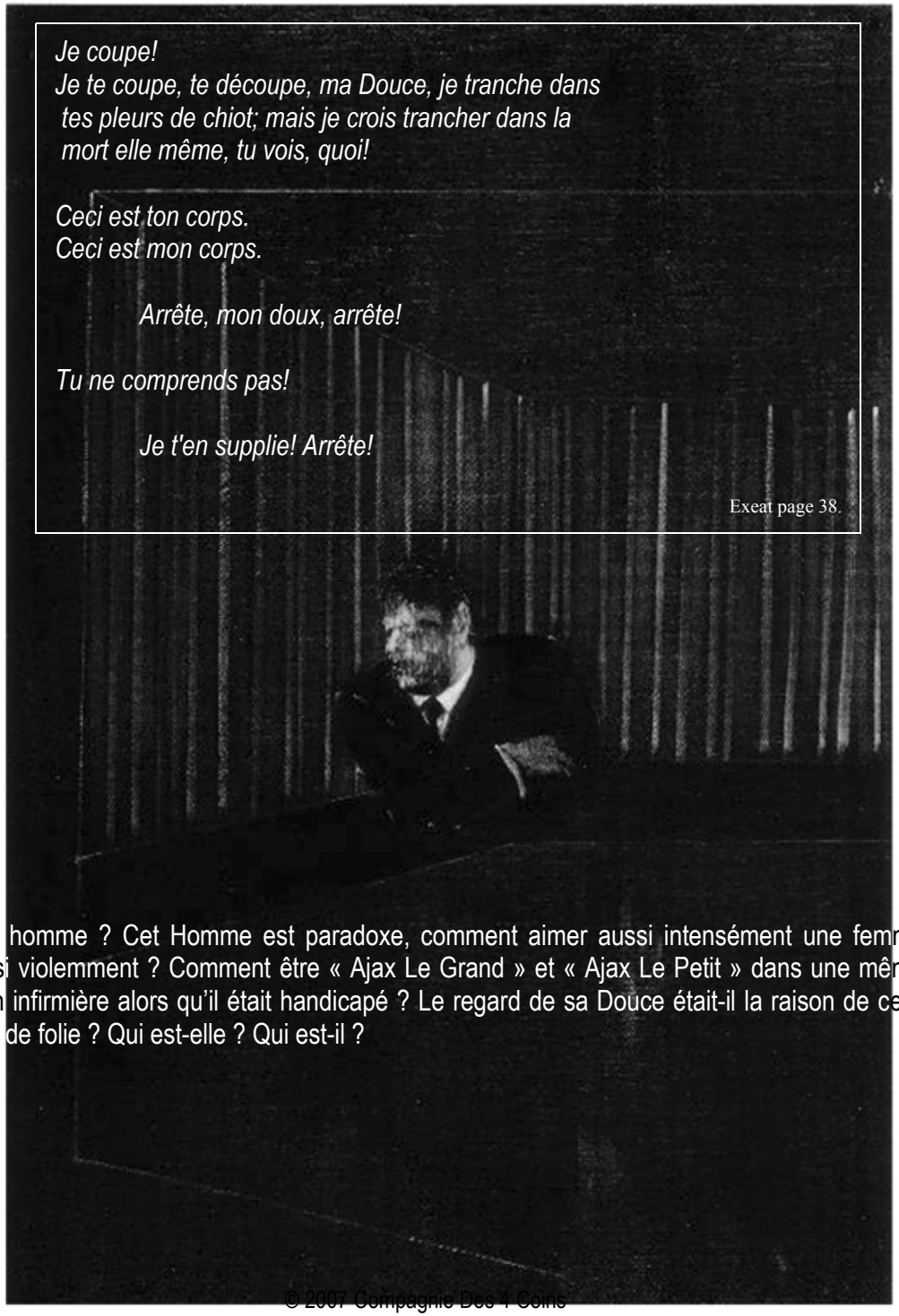
Exeat page 26

© 2007 Compagnie Des 4 Coins



De L'Homme à sa Douce

© 2007 Compagnie Des 4 Coins



Qui est cet homme ? Cet Homme est paradoxe, comment aimer aussi intensément une femme et la détruire aussi violemment ? Comment être « Ajax Le Grand » et « Ajax Le Petit » dans une même vie ? Etait-elle son infirmière alors qu'il était handicapé ? Le regard de sa Douce était-il la raison de ce drame, de cet accès de folie ? Qui est-elle ? Qui est-il ?

The Man In Blue de Francis Bacon

© 2007 Compagnie Des 4 Coins

Même si *Exeat* est un monologue, une seconde présence est perceptible dès la première lecture. C'est une danse à deux. Ils sont indissociables l'un de l'autre, sans sa Douce, l'Homme n'est rien. D'ailleurs sous couvert de parler à son corps, il ne cesse de l'évoquer.

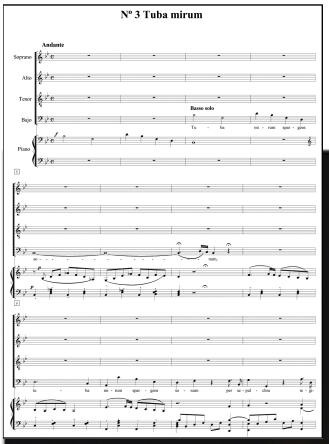
L'un des enjeux de la scénographie sonore est de créer sa Douce de façon sectionnée.
Le lien de L'Homme à sa Douce lest illustré au travers des canons du *Requiem*.

Même dans la typographie du texte, sa douce apparaît.

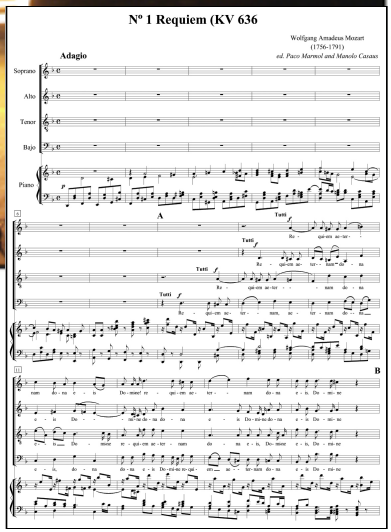
Comment un homme peut détruire la vie de la femme qu'il aime ?
Le dévoilement de l'horreur perpétré par L'Homme au dépend de sa femme apparaît progressivement et en parallèle avec la montée de l'eau dans la ville. Sa Douce et le cataclysme sont illustrés dans le spectacle à travers la scénographie sonore.

Crédit photo : Soizic Lambin

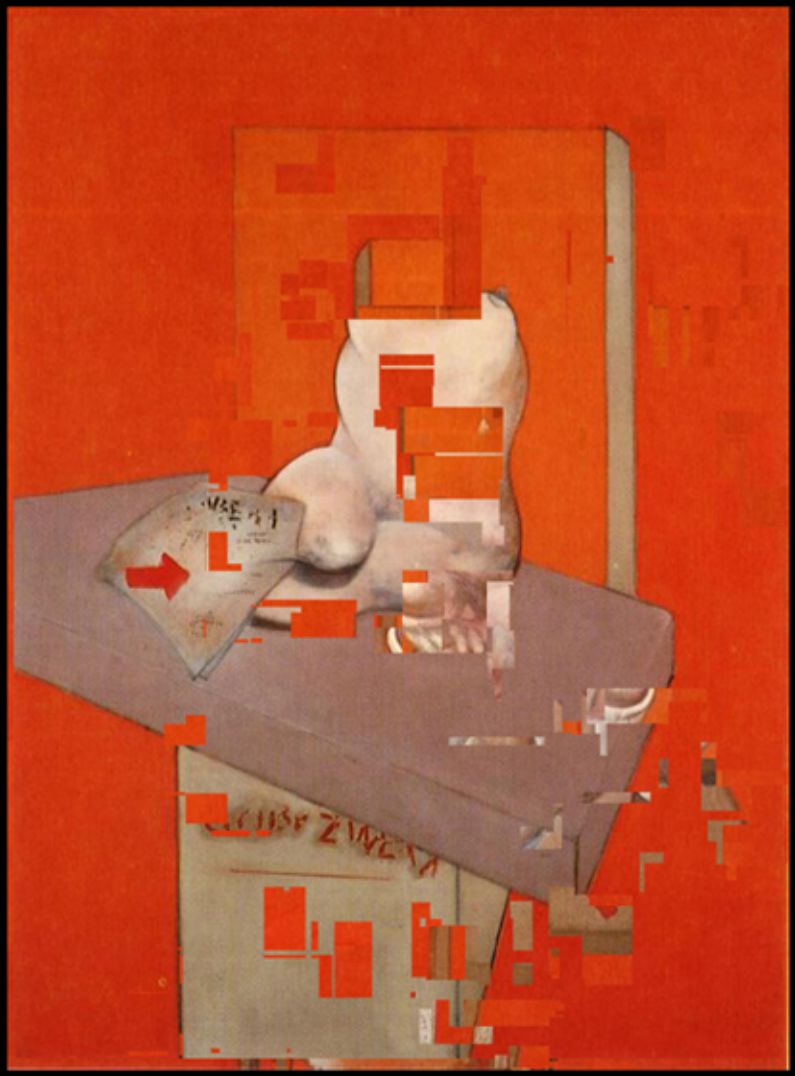
© 2007 Compagnie Des 4 Coins



Représentation du 18 Janvier 2007 au Théâtre du Saulcy - crédit photo : Soizic Lambin

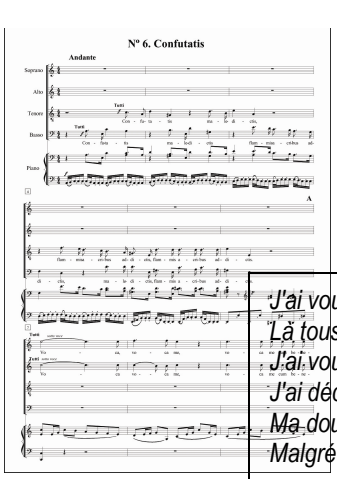


© 2007 Compagnie Des 4 Coins



L’inachèvement en Partage

© 2007 Compagnie Des 4 Coins



J'ai voulu des jouets en tapant du pied.
Là tous mes caprices.
J'ai voulu voir Venise et renifler la nuque d'Hortense.
J'ai décidé de ne plus bouger.
Ma douce, de toi, plus bouger.
Malgré tout.

La liste de mes peurs pue dans mes langes.

Celle de mes solitudes: rien, une page blanche.

Je vais ouvrir la fenêtre, l'eau va rentrer.

"Ô lumière, ô sol sacré de Salamine,
socle béni des foyers paternels, et toi, glorieuse
Athènes et ton peuple jumeau, et vous, sources
et fleuves autour de moi, plaines de Troie, à tous
je le dis: soyez heureux car vous m'avez nourri."

(Il ouvre la fenêtre)

Il ne pleut pas.

Exeat page 41

Crédit photo : Soizic Lambin

Dans *Exeat*, le personnage raconte ce qui s'est passé aux spectateurs. La beauté du texte repose essentiellement sur le fait que cet homme possède des interlocuteurs différents : le public, son propre corps qu'il confond avec celui de sa victime et Dieu. La cruauté saute aux yeux du spectateur de façon lente et tendue. Jamais nous ne verrons dans cette œuvre des didascalies qui précisent que l'appartement du protagoniste est remplit de sang. La tension dramatique et la certitude de l'horreur se fait à l'aide d'une métaphore : plus l'Homme remonte dans son appartement plus la réalité s'approche. Parallèlement, plus la ville connaît une catastrophe naturelle (un cataclysme) plus le drame s'éclaircit et se concrétise. Au début de la pièce, l'Homme se trouve dans la rue, le spectateur fait sa rencontre et dehors « il pleut ». L'Homme se trouve ensuite dans le hall de son immeuble (Page 21), il y retrouve sa main… et dans la rue, il y a « un centimètre » d'eau. Alors que l'Homme est dans les escaliers (Page 27), l'homicide prend lentement forme, « un mètre de flotte dans les rues ». « Sur mon pallier, cinq étages et deux mètres d'eau plus tard », là l'homicide est quasiment réel (Page 34).Plus tard, il ouvre la fenêtre de son appartement et « il ne pleut pas » (Page 41). « Il dresse la table » (Page 42). « Il essaie de la rassembler autour du dîner du soir. […] long silence. Il dîne. Elle est éparse. Il pleure soudain ». (Page 43)

La montée dramatique est liée à la violence de l'œuvre, le spectateur est plongé dans une écriture si poétique que brutalement, il sort la tête de l'eau pour se rendre compte qu'il s'agit bel et bien d'un acte horrible. L'Homme a découpé en morceau la femme qu'il aimait. La violence se situe à différents niveaux : d'une part par l'acte, d'autre part par le fait que l'on éprouve naturellement de la sympathie pour cet homme, il est donc difficile d'occulter ce sentiment à la fin de l'œuvre, le juger et le condamner devient pénible pour le spectateur. Mais la violence provient aussi du basculement du monde poétique au monde réel. Rares, dans la pièce, sont les didascalies, mêmes si elles apparaissent au début de l'œuvre :

Une rue.
La nuit.
Un homme debout ; dont aurait dit qu'il fut un animal quelques heures plus tôt.

Et réapparaissent à la fin de l'œuvre :

Il ouvre la fenêtre.
[…]
Il dresse la table.
Place ses couverts à lui face à ses couverts à elle, et son assiette à lui face à son assiette à lui face à son assiette à elle ; parce qu'ils ne les mélangeaient plus.
[…]
Il remplit son verre de vin, son verre à lui. Pas son verre à elle. Elle ne buvait que rarement.
[…]

© 2007 Compagnie Des 4 Coins

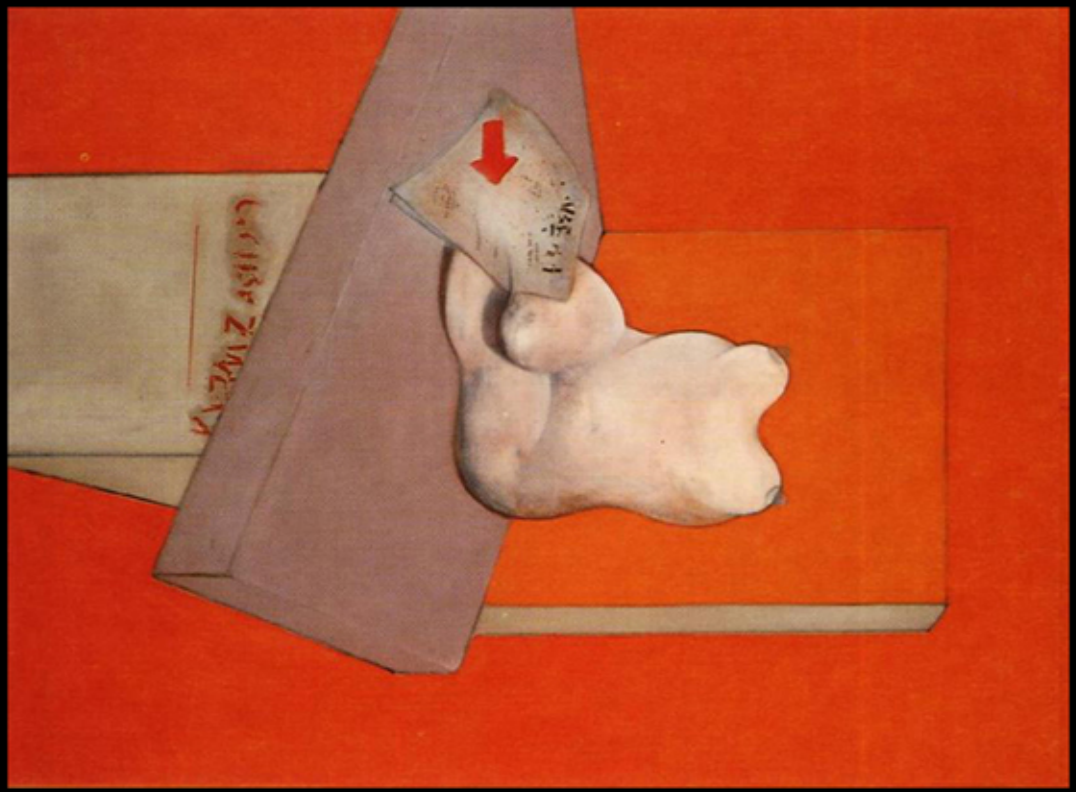
Il essaie de la rassembler autour du dîner du soir, un petit quelque chose qui traînait dans le frigidaire.
Il s'assied.
[…]
Long silence.
Il dîne.
Elle est éparse.
Il pleure, soudain.

Durant les deux tiers de la pièce, l'Homme ne fait rien puisqu'il cherche son corps, chose improbable dans la réalité. Puis, d'un seul coup, ce corps qu'il cherchait s'avère ne pas être le sien mais celui de sa Douce qu'il a tuée. Le spectateur alors installé confortablement dans un univers poétique et donc fictionnel, se retrouve violemment confronté à une réalité qui pourrait malheureusement devenir la sienne.

Extrait du Mémoire de Master 1 Arts, Esthétique et Sociologie de la Culture intitulé *THEATRE et ACTUALITE, les nouvelles formes de l'engagement*, de Nadège Coste.

© 2007 Compagnie Des 4 Coins

Study Of Body Female de Francis Bacon



Presse

© 2007 Compagnie Des 4 Coins

Républicain Lorrain
16 janvier 2007

SPECTACLE

saulcy

A corps perdus, âmes sensibles

Le Théâtre du Saulcy accueille jeudi 18 janvier, à 20h30, la *Compagnie des 4 Coins* et son spectacle intitulé *Exeat*.

« *Exeat est né de la rencontre des sensations. Sans Fabrice Melquiot, l'auteur du texte, Mozart et Francis Bacon, son aboutissement serait impossible* », explique Nadège Cost, le metteur en scène. Une rencontre bien singulière qui sert l'histoire de cette pièce.

Tout commençait pourtant bien. L'Homme était descendu fumer une cigarette en bas de chez lui et regarder le ciel. Voilà qu'il n'a plus de corps et que le ciel menace. La pluie commence, devient désastre. L'Homme rentre dans l'immeuble, ramasse dans le hall et l'escalier, les morceaux de son corps : bras, jambes, tronc, tête. Et s'adresse à sa douce. Que s'est-il passé ?

L'idée fixe défendue par l'auteur repose sur cette question partant d'œuvres passées : un texte, des toiles, un requiem pour conduire à un spectacle actuel, dans l'instant. Paradoxalement, réalité et fiction se mêlent, dans cette pièce, pour ne faire qu'un : l'illusion de présenter le réel sur un plateau de théâtre, le désir de mettre en avant les sensations au dépens de la narration.

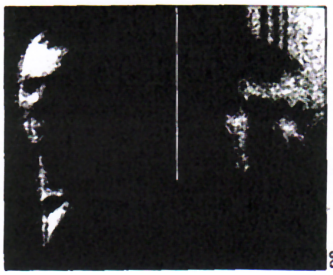
Exeat ou l'illusion de présenter le réel sur un plateau de théâtre.

© 2007 Compagnie Des 4 Coins

La semaine
28 janvier 2007

Théâtre

« *Exeat* »



Jeudi 18 janvier, dies irae, dies illa ! Tempête sur la bonne ville de Metz : les grands arbres du Saulcy tanguent de façon menaçante, la pluie fouette les jambes, on se hâte vers le Petit Théâtre du Saulcy. Excitation des éléments déchaînés et du plaisir anticipé.

On donnait « *Exeat* », une pièce en un acte et pour un seul personnage de Fabrice Melquiot (plus d'une vingtaine de pièces de théâtre à son actif, alors qu'il n'a qu'une trentaine d'années).
Examinons le plateau : décors suspendus, caillebotis de bois, porte suspendue, des lumières, le Requiem de Mozart. Exultation. Un cercueil recouvert d'un pâle linceul. Exaltation.
Yann Farineau, jeune acteur prometteur de la Cie Des 4 Coins, est le personnage unique, sur scène pendant une heure et quart, dans une mise en scène de Nadège Coste. Exhibition.
Il s'adresse... à qui s'adresse-t-il ? A son corps mort ? A Dieu ? A sa Douce ? A sa mère ? A la cigarette qu'il n'a pu fumer car il n'a plus de main ? Excitation.
Quand je dis seul en scène, en réalité il ne l'est pas tout à fait : le cercueil semble lui donner la réplique. Qui repose à l'intérieur ? Lui-même ou sa Douce qu'il aurait assassinée ? Dans la pièce il est beaucoup question de pluie, de mort(s), de cigarettes, tandis que le ciel du théâtre gémit sous les assauts du vent. Extase.
Cette pièce demanderait sans doute à être jouée par un acteur plus aguerri à ce genre de rôle exigeant, mais Yann Farineau, malgré une diction un peu inégale, nous offre cependant, outre une belle énergie, une excellente performance d'acteur sur un texte pas facile, dans lequel le spectateur a du mal à entrer d'emblée.
Trahi par la sono vers la fin du spectacle, le comédien maintiendra cependant une belle tension dramatique dans le paroxysme final. Extraordinaire.
Il n'y a pas que les copains de Yann qui le félicitent. Explosion d'applaudissements.
Exit les spectateurs ; dehors « le ciel monte la ville à crue ».Extérieur nuit.

Anne de Rancourt

© 2007 Compagnie Des 4 Coins

DNA /Sélestat

▶ Page Sélestat 3, les collégiens de Sélestat visitent Barcelone

SÉLESTAT DNA 28 mars 2008

Humain, trop humain

Le personnage d'«Exeat» se dessine en clair-obscur, révélant son acte monstrueux et, en même temps, son humanité. (Photo Soizic Lambin - Cie des 4 Coins)

La jeune compagnie messine des 4 Coins présente «Exeat», de Fabrice Melquiot. L'auto-portrait en clair-obscur d'un homme que son crime ne rend pas moins humain.

Un homme est descendu au bas de son immeuble fumer une cigarette. Rien de plus banal. Mais voilà qu'il perd son corps. En remontant chez lui, il en ramasse, au fur et à mesure, les morceaux dans l'escalier. L'histoire, celle de la pièce «Exeat», de Fabrice Melquiot, peut sembler effrayante, morbide. Et plus encore, lorsque le spectateur découvre, petit à petit, ce que cet homme cache : le corps découpé est en fait celui de sa femme, qu'il a tué.

Pourtant, ce n'est pas l'histoire d'un monstre que met en scène «Exeat» (*«qu'il sorte»*, en latin). C'est celle d'un homme seul, de son ascension vers une réalité qu'il refuse de voir. C'est en tout cas ce que souhaite mettre en lumière la Compagnie des 4 Coins qui jouera la pièce samedi soir à l'Evasion à Sélestat.

«Il ne faut pas s'arrêter à la monstruosité du personnage

explique Yann Farineau, 27 ans, seul en scène pour ce monologue. *Ce n'est pas ce qui est important, mais plutôt comment il le vit, et comment il en souffre.»*

Il reconnaît tout de même avoir eu du mal à appréhender ce personnage au début : *«J'avais toujours tendance à le rendre fou, pas humain. Mais j'ai accepté qu'il puisse être n'importe qui.»*

«Il est difficile de dire à la fin de la pièce si c'est quelqu'un de bien ou de méchant»

A la fois acteur de son ascension, spectateur d'un cataclysme qu'il imagine (un déluge d'eau qui monte progressivement), manipulateur, c'est une *«personnage paradoxal»*, selon Nadège Coste, qui, à 25 ans, a assuré la mise en scène de la pièce : *«Il est difficile de dire à la fin de la pièce si c'est quelqu'un de bien ou de méchant.»* La jeune femme, qui s'est inspirée de l'œuvre de Francis Bacon, a beaucoup travaillé sur le jeu du clair-obscur. Plus qu'une réflexion, une compréhension des choses, elle souhaite transmettre au spectateur *«une émotion»*, qui passe notamment par la bande son, un requiem de Mozart.

Si l'histoire peu paraître déstabilisante et rebuter le spectateur au premier abord, l'enthousiasme et la passion des membres de la Compagnie des 4 Coins, quand ils évoquent cette pièce, suffit à passer outre. Fondée en octobre 2004, à l'initiative de Nadège Coste et Yann Farineau, par des étudiants de l'université de Metz, elle rassemble uniquement des bénévoles.

Émilie Brotel

▶ Samedi 29 mars à 20 h 30 à l'espace Evasion, 1, rue du Tabac à Sélestat. Durée : 1 h 15. Tarifs : 10 €/ 7 € / 5,5 €. Renseignements et réservations : 03 88 85 03 86.

Dernière Nouvelles d'Alsace 28 mars 2008

© 2007 Compagnie Des 4 Coins

La tournée

© 2007 Compagnie Des 4 Coins

Exeat en Lecture :

Metz (57), le 16 février 2006, au Théâtre du Saulcy.

Liège (Belgique), le 25 février 2006, dans le cadre de la *23ème Rencontre Internationale du Théâtre Universitaire.*

Exeat en photos :

Metz (57), du 26 septembre au 26 novembre 2007, Exeat a été exposé avec les autres pièces de la saison 2006/2007 du Théâtre du Saulcy.

Exeat mis en scène :

Metz (57), le 18 janvier 2007, au Théâtre du Saulcy.

Nancy (54), le 7 février 2007, dans le cadre des mercredis du Théâtre Universitaire de Nancy.

Villeuneuve D'Asq (59), le 17 mars 2007, dans le cadre de la *15 ème édition du Festival d'Ailleurs et ... d'à côté.*

Ostwald (67), le 12 mai 2007, dans le cadre des *Rencontres du Point d'Eau* pour la performance du 5*5 (deux extraits d'Exeat de 5 minutes lus dans un espace de 5 mètres sur 5 mètres avec 5 accessoires maximum…)

Strasbourg (67), le 10 juillet 2007, dans le cadre du festival *Theatralis*.

Meisenthal (57), le 19 janvier 2008, pour le Centre de création Artistique *Artopie.*

Sélestat (67), le 29 mars 2008, pour la salle *l'Evasion*.

Cracovie (Pologne), le 11 avril 2008, dans le cadre du Festival International de Théâtre Universitaire Francophone organisé par l'institut français.

Dijon (21), le 29 avril 2008, dans le cadre du Festival de Printemps du Théâtre Universitaire de Dijon.

Metz (57), le 6 mai 2008, dans le cadre de l'Actor's Café festival annuel du Théâtre Universitaire de Metz.

Saarbrück (Allemagne), le 22 juin 2008, rencontres de Théâtre Universitaire

© 2007 Compagnie Des 4 Coins

Fiche technique

Durée : 1h30

Pré montage (décors et lumière) : 3 heures
Temps de montage : ½ heure
Temps de démontage (décors et lumière): 30 minutes à 1 heure

- plateau nu : 8 mètres de large
  7 mètres de profondeur
  4 mètres de hauteur minimum

- 1 lecteur CD

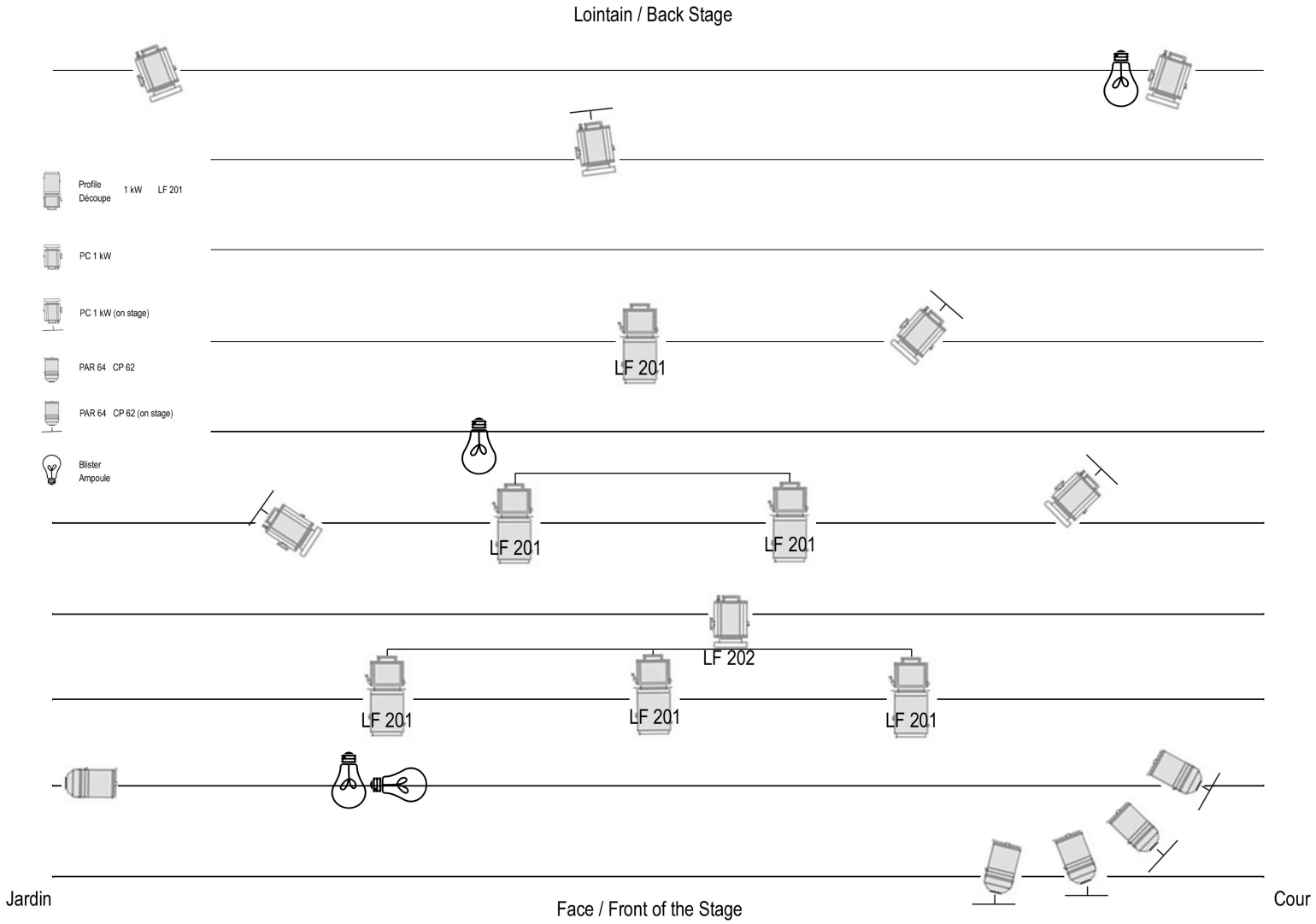
- 1 système de diffusion adapté au lieu + retours (autour du public si possible)

- un système de perches pour soutenir des modules (il en faudrait au moins 6)

- 6 découpes (6 LF 201)
- 5 PC (1 LF 202)
- 7 Pars

Nos besoins techniques sont adaptables voire modifiables en fonction du lieu de représentation

© 2007 Compagnie Des 4 Coins



© 2007 Compagnie Des 4 Coins

Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter :

Association Compagnie Des 4 Coins
11, rue du Wad Billy
57000 Metz
compagniedes4coins@yahoo.fr

Chargée de Communication :

Marine SCHILTZ 06.83.90.19.88

Administratrice :

Nadia GODINO 06.84.49.92.93

Techniciens :

Manu NOURDIN 06.96.76.05.22
Soizic LAMBIN 06.74.00.46.41

www.compagniedes4coins.com

© 2007 Compagnie Des 4 Coins

Fondée en Octobre 2004, à Metz, la Compagnie Des 4 Coins est un groupe artistique dont les membres sont, à la base, issus du département Art & Culture de l'Université Paul Verlaine. Sa volonté d'origine était de fonder un groupe de création théâtrale, à l'esthétique marquée par les diverses influences artistiques et techniques propres à chacun.
La Compagnie Des 4 Coins compte actuellement cinq membres permanents qui sont soutenus par plusieurs intervenants artistiques et logistiques.

La Compagnie aspire à une diffusion toujours plus large de ses projets.

Compagnie Des 4 Coins
58 Rue aux Arènes
57000 Metz
06 83 90 19 88
compagniedes4coins@yahoo.fr

www.compagniedes4coins.com